



Portrait A Lausanne, le comédien berlinois Lars Eidinger incarne le monstrueux Richard III de Shakespeare. >> 31



Ferdinand Hodler à l'honneur cette année

Beaux-arts. L'artiste suisse se verra consacrer de nombreuses expositions à l'occasion du centenaire de sa disparition. Retour sur l'incroyable trajectoire de ce peintre «qui s'est fait tout seul». >> 32/33

MAGAZINE

CULTURE

29

LA LIBERTÉ
SAMEDI 6 JANVIER 2018

Le journaliste Simon Reynolds a analysé comment la culture recyclait son passé pour s'inventer un futur. Il donne une conférence à Lausanne

LA CULTURE POP DANS LE RÉTRO

<< TAMARA BONGARD

Musique >> A la fin janvier, la tournée Age tendre amènera à Genève Sheila, Patrick Juvet et Nicoletta. *The Queen is Dead* des Smiths vient de ressusciter une trentaine d'années après sa première sortie, d'innombrables jeunes musiciens mettent du disco, des vieux synthés ou du son qui fleure bon les années 60 dans leurs créations. Le recyclage des œuvres antérieures est affolant et ce dans toutes les disciplines (voir ci-dessous). Jusqu'à menacer le futur de l'art?

Le critique musical Simon Reynolds analyse dans son livre *Rétromania* cette addiction de la culture pop à son propre passé. Le 20 janvier, il donnera une conférence à la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU). Courte interview du Britannique en guise de mise en bouche à cet ouvrage et à ce sujet denses et passionnants.

Comment définissez-vous la «Rétromania»?

Simon Reynolds: La «Rétromania» n'est pas vraiment un concept, c'est un terme générique qui couvre un large éventail de pratiques englobant l'usage et l'abus du passé. C'est-à-dire un fourre-tout qui va de l'explosion des rééditions planifiées par les labels aux redécouvertes d'archives de musique obscure jusqu'à la reformation de groupes qui proposent des tournées nostalgiques ou même jusqu'à l'essor d'une esthétique pastichant le passé dans la culture hipster (non seulement dans la musique mais aussi dans la mode vintage et le design graphique rétro)...

Mon livre *Rétromania* critique le recyclage parasite du passé dans la culture populaire, mais c'est aussi une analyse et une célébration de l'utilisation plus créative de ce même passé. J'aime en particulier les artistes qui, à l'instar d'Ariel Pink ou du label Ghost Box, ont un sens de la musique hanté par la mémoire et grouillant de fantômes de l'histoire pop. Donc je décris



L'année dernière, Samantha Fox a fait monter la fièvre disco des années 80 à Fribourg. Corinne Aeberhard

rais ce livre comme une «mise en accusation ambivalente» – je suis à la fois incommodé par le rétro et attiré par certaines de ses manifestations. Et je suis complice de cette musique rétro, dans la mesure où j'ai chroniqué des rééditions et des coffrets, je suis apparu dans des documentaires musicaux et j'ai écrit des articles commémoratifs dans des magazines célébrant, par exemple, le 40^e anniversaire du classique disco futuriste *I Feel Love* de Donna Summer et Giorgio Moroder.

Pourquoi aimons-nous ces vieux tubes. Est-ce de la nostalgie?

La nostalgie explique en partie le phénomène du rétro mais cette attirance pour le passé est aussi ressentie par des personnes qui n'ont jamais vécu ces périodes. Est-ce vraiment de la nostalgie? Je pense qu'il s'agit d'autre chose. Au fait, savez-vous que le concept et le mot «nostalgie» ont été inventés en Suisse au XVII^e siècle? A l'origine, elle est décrite comme un mal du pays – qui peut être pathologique – ressenti par les soldats helvé-

tiques durant leur service à l'étranger. Je crois que l'on a essayé de trouver des remèdes, dont l'utilisation du tintement des cloches de vaches pour rappeler aux soldats leur patrie! Plus tard, la nostalgie a pris le sens d'une séparation temporelle plutôt que géographique.

Quand cette Rétromania est-elle née?

Elle s'est construite depuis des décennies – les premières vagues passéistes et nostalgiques dans la musique pop datent des

années 70, avec le retour du rock'n'roll des années 50. Mais cela s'est intensifié ces dernières années grâce à Internet, avec les services de partage des fichiers et YouTube, qui permettent aux internautes de se perdre dans le passé de la culture pop. Internet explique la «mania» de Rétromania – il a rendu tellement plus facile, plus rapide et gratuit l'accès au passé, dans une sorte de frénésie. Auparavant, vous deviez faire un effort et dépenser de l'argent pour vous y plonger.

Y a-t-il un musicien au monde qui soit créatif ou sont-ils tous des «samplers» et des voleurs?

Cette idée que tous les artistes volent et que «tout est un remix» est un des grands mythes modernes, une excuse pour justifier les médiocres performances de certains d'entre eux. Il y a des centaines d'exemples de musiciens qui ont créé des choses complètement nouvelles ou qui ont construit une œuvre drastiquement innovante en s'appropriant ce passé, en l'utilisant comme un tremplin vers l'inconnu plutôt que comme un mode d'emploi pour imiter.



«Mon livre est aussi une célébration de l'utilisation créative du passé»

Simon Reynolds

Et aujourd'hui, malgré l'énorme quantité de recyclage rétro, il y a encore des musiciens proposant du neuf et du frais, particulièrement dans le hip-hop comme Future et son producteur Metro Boomin, ou des rappeurs comme Young Thug, Rae Sremmurd, Kendrick Lamar ou Travis Scott. L'année dernière, j'ai entendu beaucoup de sons et de styles complètement «2017». >>

> Conférence le 20 janvier (en anglais), 14-17h, à l'auditorium de l'EJMA à l'HEMU Flon, Lausanne.
> **Simon Reynolds, Rétromania** (en français), Ed. Le mot et le reste, 485 pp.

C'ÉTAIT MIEUX AVANT... OU PAS

EN SÉRIE

STRANGER THINGS



Plongé dans les années 80, l'univers de la série *Stranger Things*, actuellement diffusée sur Netflix et en cours de production, revisite un passé qui rappelle les *Goonies* et *Ghostbusters*. Un thriller de SF, à la photographie léchée, qui réjouit par son inventivité.

EN SÉRIE

MACGYVER



Seul avec son couteau suisse, MacGyver était capable il y a trente ans de fabriquer une bombe avec un coton-tige. Dans une nouvelle version diffusée actuellement sur M6, ce solitaire se retrouve affublé d'une équipe très commune. Bof, bof.

AU CINÉMA

LA PROMESSE DE L'AUBE



Où est la créativité quand on aligne les *remakes*, pourrait-on se demander en voyant les films actuellement à l'affiche au cinéma. *La promesse de l'aube*, *Jumanji*, *L'expérience interdite* et *Le crime de l'Orient-Express* ont en effet déjà été adaptés sur grand écran.

AU CINÉMA

STARS 80, LA SUITE



Les fans de Gilbert Montagné adoreront *Stars 80, la suite*, sorte de karaoké géant réunissant entre autres Sabrina, Lio et Phil Barney. Les autres sortiront consternés de cette comédie (musicale), mais étonnés par la prestation enlevée de Jean-Marc Généreux.

EN MUSIQUE

SUPRÊME NTM



JoeyStarr et Koolhaan ont mené des carrières solos ces dernières années. Mais en mars à Paris, ils reforment Suprême NTM et lancent avec trois concerts une nouvelle tournée marquant les trente ans du groupe. Et ce après dix ans de silence.

EN MUSIQUE

LES BEATLES



Il y a près d'un demi-siècle, les albums rock marquants sortaient par camions. Autant d'anniversaires fêtés par des rééditions. L'an dernier, c'était ainsi *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles qui était republié. En 2018, on attend leur «nouveau» *White album*. **TB**